

duit au faut de Montmorency & le bois en fuite, que le temps se changeant, ils furent accueillis d'un froid si extreme accompagné d'un vent impetueux qui rouloit la neige par monceaux, qu'ils en penserent estre au mourir. La peine leur en estoit double, car avec leurs raquettes ils ne pouuoient marcher sur les glaces du grand fleuve, & sans icelles ils ne pouuoient passer les grands monceaux de neiges qui leur bouchoient le passage, de maniere qu'ils se trouuoient fort empeschez.

104 Le bon frere Charles qui sembloit le plus || robuste, fut neantmoins le premier abbattu, car il demeura immobile presque sans sentiment, de quoy s'apperceuant le Pere Irenée, tout mal qu'il estoit courut à luy pour le consoler & l'exhorter à prendre courage, non toutesfois, si efficacement que l'Ange le bon Helie accablé de lassitude sous un genieure, lorsqu'il fuyoit la persecution de Iesabelle, & ayant trouué un petit morceau de pain dans sa pochette, gellé & dur comme pierre, il en escrafa un petit entre deux cailloux, qu'il luy fist aualler pour luy faire reuenir le cœur, & en effect cela luy profita.

Après quoy ils en trouuerent un autre couché de son long sur la neige, lequel ils remirent sur pieds au mieux mal \* qu'ils purent, non sans beaucoup de peine, car enfin ne pouuant quasi se soustenir, ils furent contraincts de traifner son paquet & prendre part dans son trauail, tellement que les malades aydoient aux infirmes, & ceux qui estoient bien empeschez à traifner leur fardeau, portoient encore celuy des autres, & ne falloit point marchander, ains tousiours